

les États-Unis vont signifier au reste du monde que tout le monde est en tort, à l'exception d'eux-mêmes.

Cela me rappelle l'histoire de M^{me} Smith dont le fils s'était engagé dans l'armée. Un beau jour, les soldats défilèrent à travers la ville et, comme l'ensemble de la population locale, M^{me} Smith assista au passage des troupes. Se tournant alors vers une autre dame qui se trouvait à ses côtés, elle dit tout à coup: «Voyez-vous ça? Il n'y a que mon fils qui marche au pas!» Les États-Unis agissent de même. Ils ont annoncé au reste du monde qu'ils ne songeaient pas à réévaluer le dollar et qu'il appartenait à l'ensemble des autres pays de réévaluer leurs monnaies. Tout en annonçant qu'ils sont sur le bord de la faillite, les États-Unis entendent que tous les autres pays en arrivent au même point pour qu'eux-mêmes ne souffrent pas.

Récemment, le président Nixon a déclaré que les États-Unis allaient renoncer à l'étalon or. Cette déclaration m'a surpris, car il me semblait que nous avions abandonné l'étalon or au lendemain de la première guerre mondiale. Depuis lors, j'ai vu les États-Unis renoncer à deux reprises à l'étalon or.

M. Francis: Vous voulez dire l'étalon de change or.

M. Peters: J'ignore ce qu'est l'étalon de change or. J'ignore ce qu'est l'étalon or. Tout ce que je sais, c'est que les États-Unis semblent en avoir le contrôle. C'est eux qui décrètent que l'or vaut \$35 l'once et que c'est le prix que le monde devra payer pour le métal précieux. Et cela devient l'étalon. Ne serait-il pas temps que ce gouvernement stupide qui préside à nos destinées et que les Canadiens en général se disent bien à eux-mêmes et disent au monde que nous avons besoin d'un étalon international qui reflète la situation véritable d'un pays.

• (5.40 p.m.)

A mon avis, le dollar canadien vaut actuellement \$1.25 en monnaie des États-Unis. Nous nous donnons peut-être beaucoup de mal pour le maintenir à parité. Notre dette en tant que citoyens canadiens n'est pas aussi élevée que celle des Américains. Les États-Unis ont demandé au Japon de réévaluer sa monnaie pour la faire correspondre au dollar américain. Les États-Unis ont dit à l'Allemagne qu'elle devait réévaluer le mark pour créer des conditions favorables au dollar américain.

Le temps n'est-il pas venu de réunir les pays civilisés du monde et de nous mettre d'accord avec eux sur une unité internationale stable et de valeur équitable qui conviendrait à chaque pays? Quel que soit le besoin d'argent des États-Unis, ils trouvent une source. Ils accélèrent la dépense par la guerre du Vietnam. Les États-Unis se font un grand renom grâce à leurs programmes d'aide. Ils ressemblent à un joueur d'envergure qui miserait fort et jetterait ses jetons. Lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils sont à court d'argent, ils réévaluent leur monnaie par rapport à la nôtre et celle d'autres pays. Il faut que nous soyons absolument stupides pour permettre aux États-Unis de procéder ainsi. Cette réévaluation a déjà eu lieu depuis la présentation du budget. Maintenant nous allons modifier la loi de l'impôt sur le revenu par cette mesure. Il va falloir l'étudier très sérieusement. Il me serait très facile d'équilibrer mes finances si je suivais cette méthode. Par contre, ça me serait difficile si ma banque me disait qu'elle avait approuvé un gros emprunt et que mon argent n'avait que la moitié de sa valeur d'hier même si cette dévaluation avait pour but de protéger ses réserves. Ce serait une excellente opération pour la banque que de réduire de moitié la valeur des dépôts de ses clients en

conservant le même niveau de réserves. Les banques peuvent procéder ainsi mais cela m'arriverait qu'une fois, et j'espère même que j'aurai soldé mon compte avant.

Nous ne pouvons décider d'une nouvelle structure fiscale qui affecte nos entreprises et nos concitoyens sans savoir dans quelle direction va réellement notre économie. Nous avons récemment adopté en deuxième lecture un bill prévoyant le versement de 80 millions de dollars à un secteur de notre économie. Les industries qui en bénéficieront sont en majorité contrôlées par l'étranger. En fait, nous allons dire aux États-Unis que, à cause de notre chômage, nous allons prendre des mesures arbitraires et forcer ces entreprises à continuer leur exploitation, qu'elle soit rentable ou non. Et nous allons fournir l'argent nécessaire. Cet argent ira de toutes façons aux États-Unis, mais peut-être ne contribuera-t-il pas beaucoup à aider au bon déroulement du programme du président Nixon. Nous faisons un don. Nous ne nous soucions pas vraiment du chômage semble-t-il car, l'année dernière, nous n'avons pas affecté 80 millions de dollars à la création d'emplois. Nous n'avons pas offert un crédit de 80 millions à nos industries.

Beaucoup de gens intéressés essaient de redresser l'économie canadienne et proposent d'intervenir dans les sociétés à propriété étrangère pour résoudre nos problèmes de chômage. Nous devons peut-être subventionner certaines industries. Je suis certain que personne ici ne se lèverait pour dire que, si 40 hommes sont licenciés à une usine située dans sa circonscription, ils ne devraient pas être indemnisés grâce aux mesures déjà existantes ou grâce à des subventions spéciales que leur accorderait ce Parlement. Je suis certain que nous serions prêts à affecter une partie des 80 millions de dollars à cette fin. Ces sociétés ne sont pas intéressées à faire ce genre de concession de façon à permettre aux sociétés mères américaines comptant des succursales au Canada de travailler dans un climat concurrentiel. Ces sociétés ne sont pas intéressées à voir leurs succursales canadiennes concurrencer leurs sociétés américaines.

De nombreux aspects de ce bill seront étudiés de façon sérieuse et consciencieuse. Une des nouvelles propositions que renferme ce bill est celle qui veut qu'on fournisse aux travailleurs l'occasion de déduire \$150 comme dépenses de matériel personnel. Que pouvez-vous acheter avec \$150? Quelqu'un ici a-t-il déjà acheté des supports pour les travaux de mécanique? Quelqu'un ici a-t-il déjà acheté des compteurs électriques? Quelqu'un ici a-t-il déjà acheté du matériel dentaire dont se servent les techniciens? Nous ne vivons plus dans les années 1920, nous vivons dans une société d'abondance où les instruments et le matériel dont ont besoin les travailleurs sont dispendieux. Un travailleur de brousse m'a dit l'autre jour qu'il utilisait trois scies à chaîne par année et qu'elles lui coûtaient environ \$300 chacune.

En tant que directeur d'une société, je pourrais proposer qu'une réunion des vendeurs ait lieu à Hawaii au cours des vacances de Noël. Ces dépenses pourraient être déduites. Je ne blâme pas les sociétés d'agir ainsi. Je ne crois pas qu'il soit juste que les sociétés puissent tenir de tels congrès de vendeurs dans des endroits huppés et que le contribuable canadien moyen en porte le fardeau. Chaque fois que je vais au restaurant, je constate que le prix des repas a augmenté. J'y vois des gens qui commandent des repas complets. Beaucoup d'entre eux sont subventionnés par le contribuable. Nous payons beaucoup de ces repas parce qu'ils sont déduits à titre de frais. Celui qui paiera la note sera probablement un vendeur qui fait